

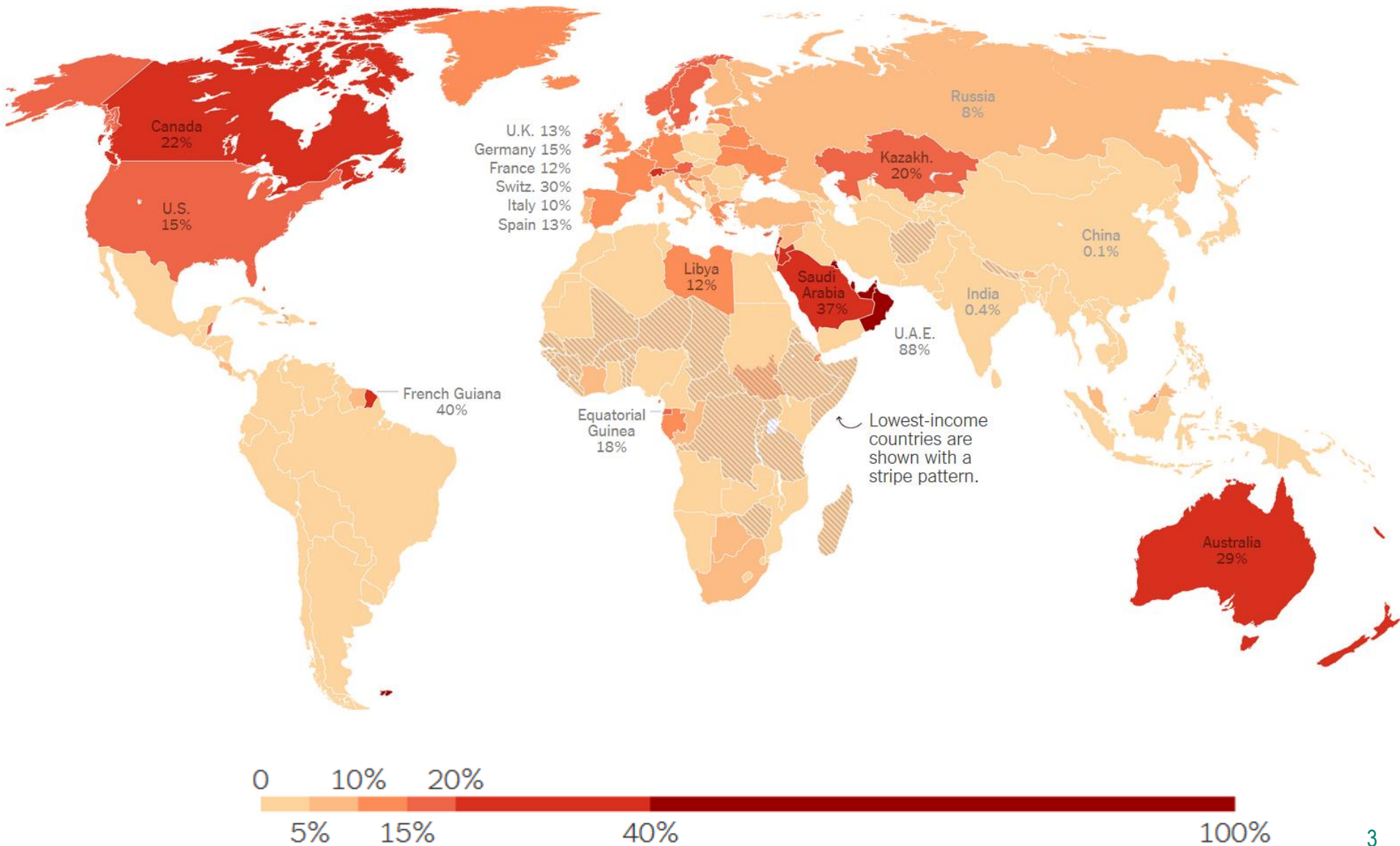
L'immigration représente-t-elle une menace pour les salaires et l'emploi ?

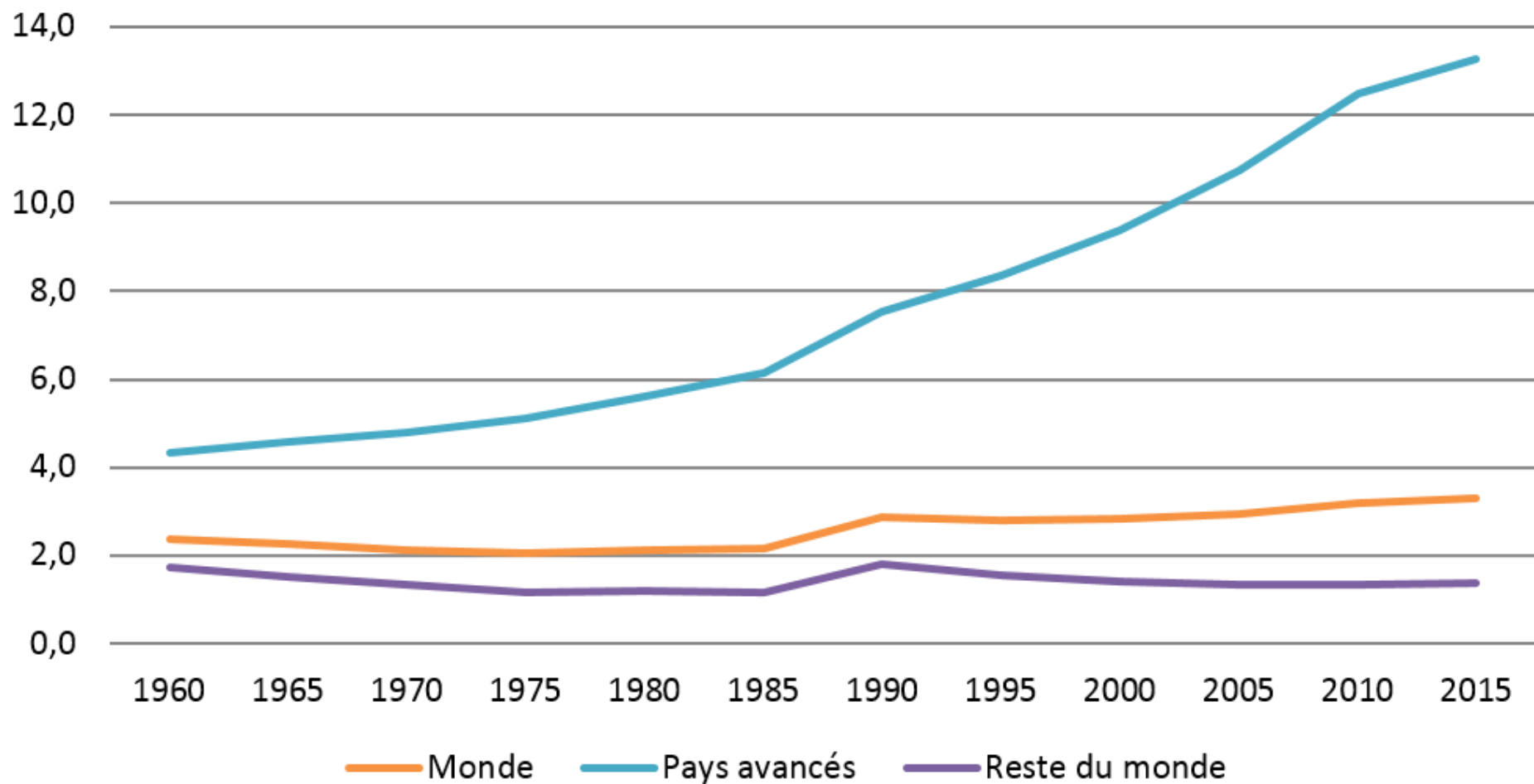
Anthony Edo, CEPII

Rencontres hospitalité à Goutelas

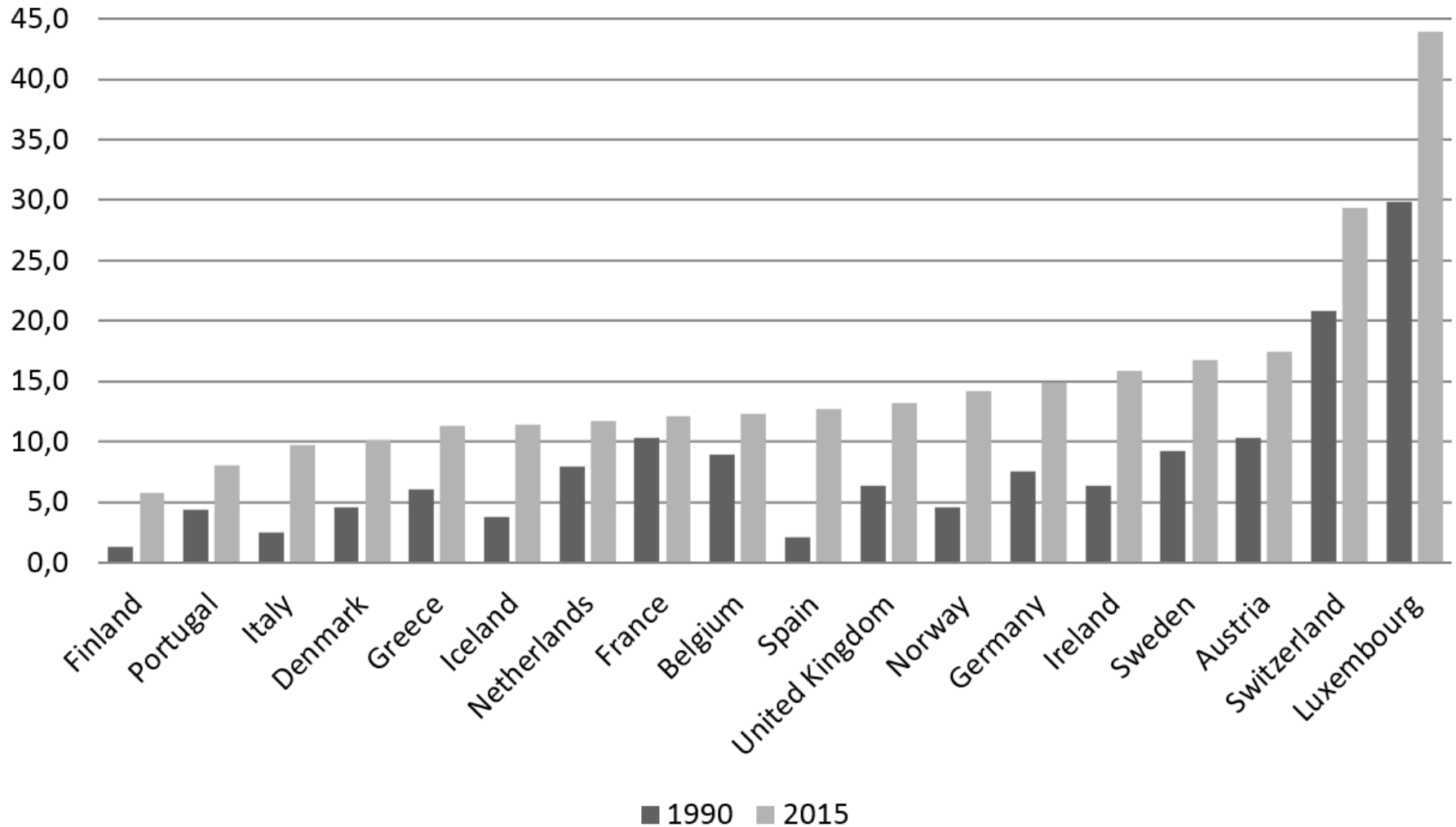
Octobre 2019

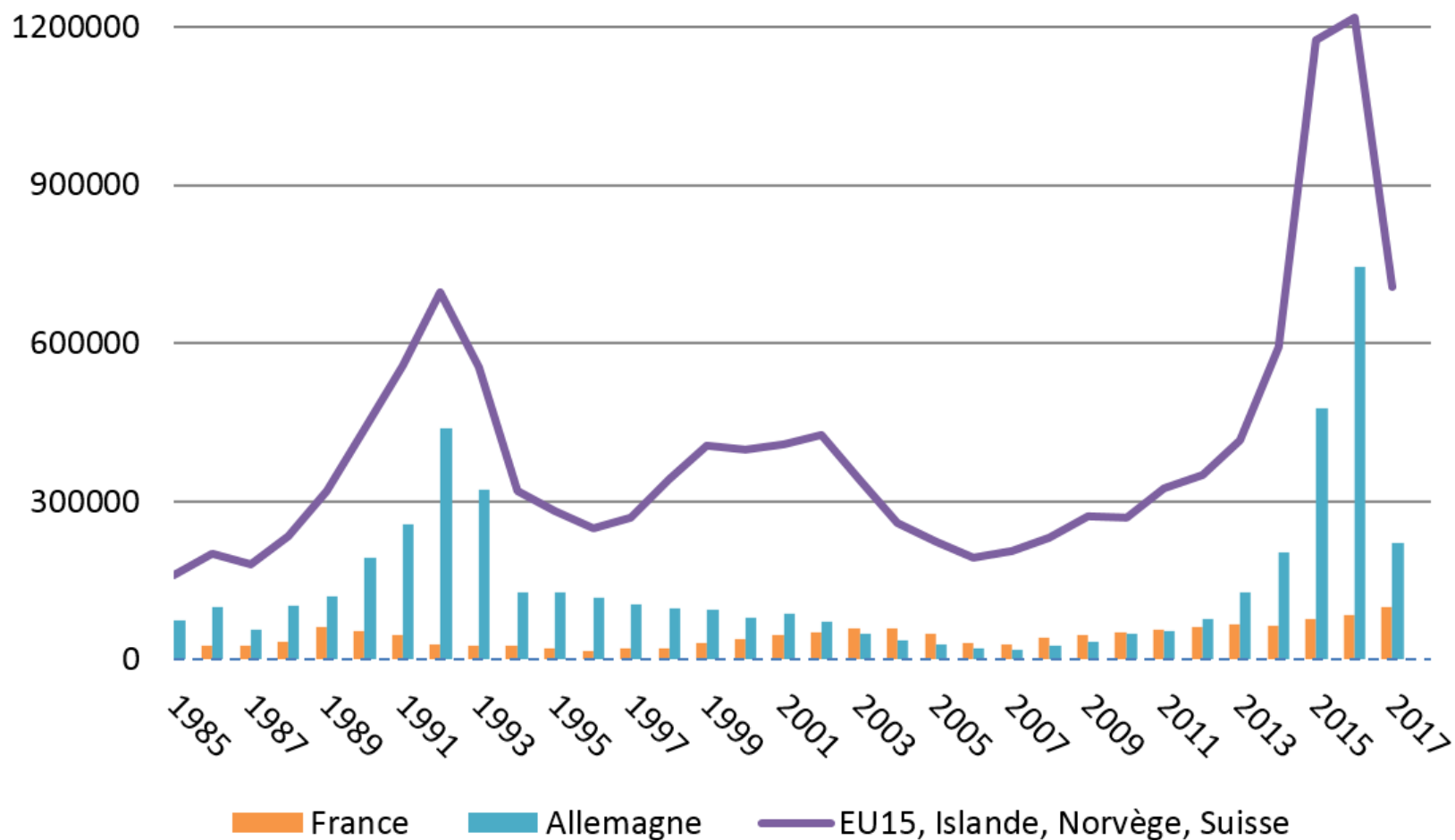
- Définition : un **migrant international** se définit comme une personne qui franchit une frontière pour habiter dans un pays où il n'est pas né (Nations unies).
- Les Nations unies dénombrèrent 244 millions de migrants internationaux en 2015, soit 3,3% de la population mondiale.
 - 13% de la population mondiale souhaiterait migrer vers un autre pays (Institut de sondage Gallup).
 - Forte hétérogénéité entre les pays du monde.
 - Ce pourcentage est assez stable dans le temps.



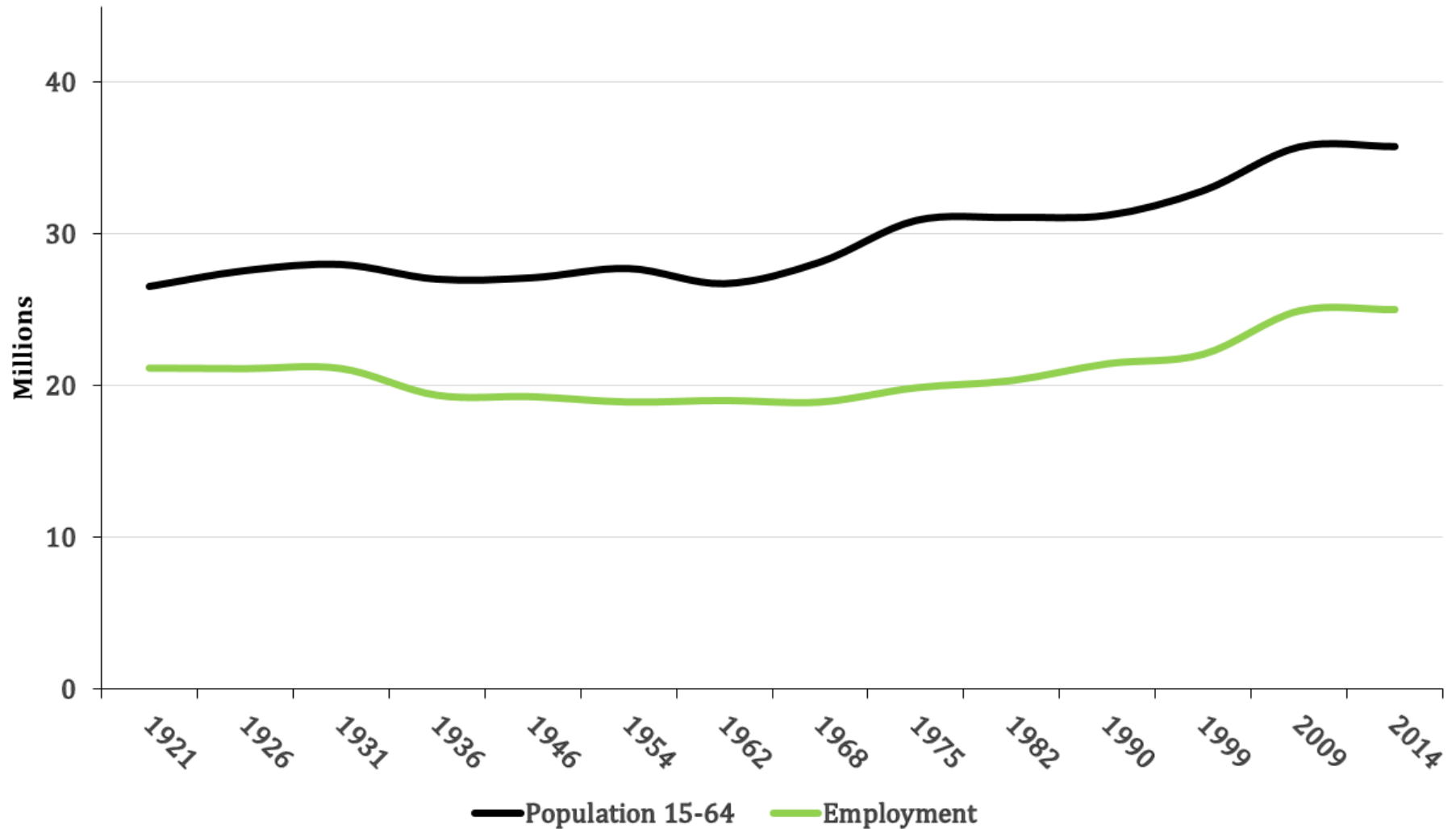


Les **pays avancés** regroupent les pays de l'OCDE hors Chili, Mexique, Turquie, Lettonie, Pologne, Slovaquie, Corée du Sud et Hongrie.





- **Vision traditionnelle:**
 - **Proposition 1:** le volume d'emplois d'une économie est figé.
 - **Proposition 2:** le facteur travail est homogène.
 - **Implication:** une hausse de la population (e.g. induite par l'immigration) doit se traduire par une concurrence accrue sur le marché du travail et, donc, par une baisse des salaires et/ou une hausse du chômage.
- **Louis Fourrès (1933):** “Il y a en France 330 000 chômeurs. En rapprochant ce chiffre des 1 200 000 salariés étrangers, il est facile de se rendre compte que, si les ouvriers étrangers quittaient la France, la question du chômage serait pour nous résolue.”



Réflexe 2: Les immigrants ne sont pas que des travailleurs.

- Ils consomment, entreprennent et peuvent contribuer à l'innovation du pays, exerçant en retour des effets positifs sur la croissance économique, les salaires et l'emploi.

Réflexe 3: Le facteur travail n'est pas homogène.

- Les travailleurs diffèrent selon leur niveau de diplôme, expérience professionnelle ou d'autres compétences...
- Les immigrants et les non-immigrants ne sont donc pas nécessairement en concurrence sur le marché du travail.

- **Approche dominante:** comparer la manière dont les salaires et l'emploi évoluent dans des régions qui ont des caractéristiques économiques similaires mais des niveaux d'immigration différents.
- La plupart des études concluent que l'immigration n'a pas d'incidence sur le salaire ou l'emploi moyens des natifs.
- Voir les études mentionnées ci-après.

Country	Time span	Study	Unit of Analysis	Wage	Employment
Austria	1981-1991	Winter-Ebmer and al. (1996)	Region	Null	-
European countries	1996-2010	D'amuri and Peri (2014)	Country	-	Positive
France	1996-2005	Mitaritonna and al. (2017)	Department	Positive	-
Germany	1985-1989	Pischke and Velling (1997)	Region	-	Null
Great Britain	1983-2000	Dustmann and al. (2005)	Region	Null	Null
Netherland	1997	Zorlu and Hartog (2005)	Region	Negligible	-
Norway	1996	Zorlu and Hartog (2005)	Region	Negligible	-
United Kingdom	1997-2005	Dustmann and al. (2012)	Region	Positive	-
	1997	Zorlu and Hartog (2005)	Region	Negligible	-
United States	1980-2010	Basso and Peri (2015)	State	Null	-
	1980-2000	Card (2007)	City	Positive	-
	1970-1980	Ruist and al. (2017)	MSA	Negative	-

- Ce dernier résultat n'est cependant pas généralisable à l'ensemble des contextes migratoires car ils portent majoritairement sur des épisodes d'immigration traditionnelle où les flux sont plutôt modestes, stables et prévisibles.
- Episodes d'immigration exceptionnelle :
 - L'exode des cubains du port de Mariel vers Miami en 1980
 - En France après le rapatriement des Français d'Algérie suite aux accords d'Evian le 18 Mars 1962
 - Au Portugal après le rapatriement des « retornados » du Mozambique et d'Angola dans les années 1975
 - En Turquie après l'arrivée des réfugiés syriens en 2012

- En modifiant la structure de qualification de la population, les immigrés détériorent les conditions salariales des travailleurs qui leurs sont substituables (qualification similaire) et améliorent celles des travailleurs qui leurs sont complémentaires (qualification différente).
- C'est ce que souligne un rapport de 2017 très documenté de l'Académie nationale des sciences américaine sur les conséquences économiques et fiscales de l'immigration aux Etats-Unis.
- Les résultats existants montrent l'importance de la structure de qualification des immigrés dans la détermination de leurs effets sur le marché du travail.

Country	Time span	Study	Group of natives	Wage effect (%)
Denmark	1993–2009	Brücker and al. (2014)	All	0.05
			University degree	0.03
			Vocational education	0.08
			No vocational education	-0.03
France	1990-2010	Edo and Toubal (2015)	All	0.0
			College	-1.1
			High school	0.3
			Less than high school	0.5
Germany	1992-2001	D'amuri and al. (2010)	All	0.0
			University degree	-1.0
			Vocational education	-0.1
			No vocational education	1.7
United States	1990-2006	Ottaviano and Peri (2012)	All	0.6
			College graduates	-0.3
			Some college	1.9
			High school graduates	1.1
			High school dropouts	-2.0

- La taille de la population (l'immigration) n'est pas un déterminant du salaire et de l'emploi au niveau agrégé.
- Ces résultats ne sont cependant pas généralisables à des épisodes d'immigration massive, soudaine et imprévue : les effets initiaux de l'immigration sur le marché du travail peuvent différer des effets de plus long terme.
- L'immigration génère des effets redistributifs : elle redistribue la richesse des facteurs substituables (perdants) vers les facteurs complémentaires (gagnants) selon la structure de qualification des immigrants.